

Dr Leslie Allen, Ézéchiél, Conférence 5, Vision de la gloire de Dieu quittant le temple souillé, Espérance, Ézéchiél 8 : 1-11 :25

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiél. Il s'agit de la session 5, Vision de la gloire de Dieu quittant le temple souillé, espoir éventuel. Ézéchiél 8 :1-11 :25.

Jusqu'à présent, nous avons couvert la première partie du livre d'Ézéchiél, les chapitres un à sept. Nous commençons maintenant la deuxième partie, qui commence par le chapitre huit et se poursuit jusqu'au chapitre 19. Les chapitres huit à onze qui nous concernent cette fois sont dominés par la vision de la gloire de Dieu, quittant le temple souillé.

Nous passerons au récit des actions symboliques au chapitre 12, puis aux oracles de jugement aux chapitres 13 à 19. Comme vous vous en souvenez, il s'agissait du même modèle de composants que celui que nous avons dans la première partie. Il y a donc jusqu'à présent une certaine logique dans la façon dont le livre est construit.

Il faudra en dire davantage sur la structuration au fur et à mesure, mais ce n'est que l'essentiel. Comme le premier chapitre, il commence par une date. Nous disposons désormais du format chronologique standard que nous retrouverons dans la suite du livre.

Dans le premier chapitre, cela a dû être rédigé de manière éditoriale, car Ézéchiél faisait simplement référence à sa 30e année. Mais à l'époque, dans le premier chapitre, c'était juillet 593. Et maintenant nous sommes passés à septembre 592.

Un peu plus d'un an plus tard, ce début de deuxième partie est donc daté. Et ceci, bien sûr, est une documentation minutieuse démontrant qu'il s'agissait d'une véritable expérience prophétique en fixant la date. Cela montre que c'est authentique et authentifie ce qui est dit.

Les chapitres 8 à 11 forment un tout cohérent dans la mesure où ils ont un cadre. Et le cadre est constitué des trois premiers versets, l'expérience visionnaire des versets 1 à 3 du chapitre 8. C'est le début de la vision. Et puis, quand nous arriverons à la fin du chapitre 11, versets 24 à 25, nous aurons mention de la fin de la vision.

La vision qu'il a au chapitre deux ressemble beaucoup à celle que nous lisons au chapitre un. Cette figure surnaturelle, et évidemment Dieu. J'ai regardé et il y avait une silhouette qui ressemblait à un être humain.

Au-dessous de ce qui semblait être ses reins, il y avait du feu. Et au-dessus des reins, c'était comme une apparence d'éclat avec de l'ambre brillant. Et c'est donc la même figure qui lui apparaît là.

Mais avant cela, il faut évoquer le cadre humain. J'étais assis dans ma maison la sixième année, le sixième mois, le cinquième jour du mois, et les anciens de Juda étaient assis devant moi. Et ils viendraient évidemment le consulter.

Et il est considéré comme une figure d'une certaine autorité. Et on a l'impression que ces anciens étaient responsables du camp de travail. Et c'était un camp de travail autonome, et ils en prenaient en charge.

Et ils sont évidemment venus entendre un message d'Ézéchiél. Mais là, la main du Seigneur est tombée sur moi. On obtient ce verbe fort : tomber.

Pan! Oh, voici une vision ou un message important qui arrive. Et c'est comme ça . Et ainsi, nous sommes présentés à la figure divine dans la vision.

Et il étendit la forme d'une main, et me prit par une mèche de ma tête, le souleva, et alors un esprit prit le dessus, et m'enleva entre la terre et le ciel, et m'amena dans des visions de Dieu à Jérusalem. Maintenant, au chapitre 1, nous avons eu une lévitation physique. Non, c'était au chapitre 3, à la fin de cette première vision.

Nous avons eu cette lévitation et physiquement, Jérémie a été ramené au camp de travail. Je ne sais pas à quelle distance c'était. Mais cela semble être différent.

Il tombe en transe et c'est une expérience visionnaire qu'il se sent élevé. Mais pendant tout ce temps, il reste assis sur sa chaise. Et il est toujours là, à la fin du chapitre 11, lorsqu'il sort de transe.

Il s'agit donc d'un autre type de lévitation. Il pense que c'est une expérience de transe. Le verset 4 est un verset très important.

Il est amené près du temple. Et au verset 3, permettez-moi de dire qu'il y a une série de scènes visionnaires. Il y a quatre scènes visionnaires.

Et il y a ce mouvement de l'un à l'autre. Tout d'abord, c'est de 3 à 6, puis de 7 à 13, puis de 14 et 15, et enfin de 16 et 17. Et c'est donc la première scène qu'il montre dans la zone du temple.

Il est difficile. Il y a cette délimitation minutieuse de ce mouvement le long et finalement vers la cour intérieure du temple. Et il n'est pas très facile de voir où commence ce mouvement et comment il progresse.

Mais très probablement, nous verrons initialement Ézéchiél être amené devant un tribunal juste à l'intérieur des murs de la ville, juste à l'intérieur de la porte nord des murs de la ville. Et puis il passe par une autre porte dans le mur du complexe du palais. Et il y a une autre vision.

Il avance plus loin en passant par la porte du parvis extérieur du temple. Enfin, il se déplace dans la zone du temple lui-même. Et donc, une séquence d'événements.

Et dans chaque cas, il a montré un spectacle terrible. Cela aurait été terrible pour Ézéchiél, et c'est certainement terrible pour Dieu qu'une adoration ait lieu. Mais c'est un culte païen, ce qui ne devrait pas exister.

Cela commence par le culte en dehors de la zone du temple, dans cette cour située entre les murs de la ville et les murs du complexe du palais. Nous devons nous poser une question fondamentale sur ces scènes. Est-ce une expérience Skype ? Est-ce une expérience vécue qu'Ézéchiél, dans sa transe, soit emmené à Jérusalem ? C'est comme si on allumait une télévision, il se déplaçait d'un endroit à l'autre et voyait ce qui se passait.

Est-ce que c'est ce qui se passe ? Ou bien, lui montre-t-on une vidéo composée de différentes scènes, de différentes choses se déroulant à différents moments. Et ils sont rassemblés dans une vidéo, puis Ezekiel voit cette vidéo. Et cette dernière suggestion semble être vraie car l'une de ces visions est celle de femmes se livrant à des rites de deuil pour le dieu Tammuz, un dieu babylonien.

C'était surtout une religion de femme, le culte de Tammuz. Il mourait chaque année et était emmené aux enfers, et les femmes participaient aux festivités de deuil. Mais cela s'est produit au cours d'un mois particulier, qui pour nous va de la mi-juin à la mi-juillet.

Et donc, ce n'était pas en septembre. En fait, c'était une autre fois, et c'est un autre mois. Et donc, il semble qu'il s'agisse de vidéos distinctes, de scènes vidéo différentes, et non d'émissions en direct qu'il voit en même temps, ce qui se passe réellement dans la vraie vie.

Il y a donc beaucoup d'explications à faire concernant cette première vision. Et il montre au verset 4 cette image de la jalousie qui provoque la jalousie. Et évidemment c'est une image païenne, l'image d'un dieu païen.

Et ça ne devrait pas être, ça ne devrait pas être. C'est en dehors de l'enceinte du temple, c'est vrai. Mais ils ne devraient pas adorer cette idole païenne.

Et à juste titre, il y a cette jalousie selon laquelle cela ne devrait pas être le cas. Il ne devrait y avoir d'adoration que pour le Dieu unique d'Israël, Yahweh. Le verset 4 souligne un point important.

La gloire du Dieu d'Israël était là, comme dans la vision que j'avais vue dans la vallée. Eh bien, c'était la vision du chapitre 1. Et c'était le trône mobile avec des dieux assis sur le trône et des créatures vivantes soutenant la plate-forme sur laquelle se trouvait le trône.

Et il y a cette gloire du Dieu d'Israël. C'est donc un premier pas important car nous verrons que la présence de Dieu dans le temple va quitter le temple, et que la présence de Dieu va se déplacer vers le trône mobile. Au fur et à mesure que ces chapitres avancent, nous verrons ce mouvement, étape par étape, en différentes étapes, décrit de manière très dramatique.

Et puis, avant cela, vous vous souvenez que lorsque nous parlions du chapitre 1, nous parlions de la présence de Dieu en termes d'une doctrine très complexe. Dieu peut être présent à différents endroits sous différentes formes. Et donc, dans ce chapitre, il y a deux présences de Dieu.

Il y a la présence de Dieu dans le temple, dans le Saint des Saints, au-dessus de l'Arche, trônant au-dessus des chérubins, comme on nous le dit souvent. La vraie présence là-bas. Mais maintenant nous avons cette autre présence, qui s'appelle la gloire, cette présence mobile.

Et donc, il y a cette double présence. Et il existe une forte croyance selon laquelle Dieu peut être présent en différents endroits à différents degrés. Et donc, il est présent sous deux formes ici dans ce chapitre.

C'est important parce que cette double présence va devenir une présence unique, et la présence de Dieu dans le temple va bientôt disparaître. Nous arrivons à la deuxième scène du chapitre 7, verset 7. Eh bien, à la fin de la première scène, verset 6, Dieu attire l'attention sur cette image de la jalousie.

Mortel, tu vois ce qu'ils font ? Les grandes abominations que la maison d'Israël commet ici pour me chasser loin de mon sanctuaire. C'est suffisant pour me chasser du temple. Et c'est donc un avertissement que cela va réellement se produire.

Mais vous verrez des abominations encore plus grandes. Ce mot-clé des chapitres précédents, en particulier le chapitre 5, est repris ici. Ici, d'un point de vue religieux, quelque chose qui était religieusement très mauvais.

Mais ensuite nous passons à la scène suivante des quatre. Et il y a un trou dans le mur. Et il y a une pièce à côté de la porte suivante.

Ezéchiël pouvait regarder à travers ce trou et voir quelque chose qui se passait. Et Dieu lui dit d'agrandir le mur, de grimper à travers et de mieux voir ce qui se passe réellement. Et voici cette plus grande abomination.

Et il y avait les murs de cette pièce. Et il y avait des images dessus – toutes sortes de choses rampantes et d'animaux répugnants représentant probablement des dieux.

Et toutes les idoles de la maison d'Israël. Et il y avait ces terribles images. Et devant eux se trouvaient soixante-dix des anciens de la maison d'Israël.

Ézéchiël reconnaît l'un d'eux comme étant un Nair, fils de Shaphan, qu'il a connu lorsqu'il vivait à Jérusalem. Il fait partie des anciens qui vénèrent visiblement ces images de divinités païennes.

Chacun avait son encensoir à la main et un nuage d'encens parfumé montait. Désormais, utiliser l'encensoir et brûler l'encens était une tâche sacerdotale. Mais ici, des laïcs s'y livraient dans le cadre de leur culte païen.

Et une fois de plus, le choc de Dieu est mis en évidence dans cette question exclamative du verset 12. Ô mortel, as-tu vu ce que font les anciens de la maison d'Israël dans l'obscurité ? Chacun dans sa maison d'images. Apparemment, il y avait plusieurs cabines dans cette pièce.

Et chacun des anciens était dans sa cabine, regardant un certain ensemble de tableaux accrochés au mur et se livrant à ses dévotions privées. Mais il a dit, eh bien, il y a plus à venir et pire à venir.

Vous verrez qu'ils commettent des abominations encore plus grandes, dit-il au verset 13. C'est donc une introduction à la troisième scène des versets 14 et 15. Et il y a ces femmes assises près de la porte nord du parvis extérieur du temple.

Et ils adorent Tammuz, ce dieu babylonien. Et comme je l'ai dit, c'était une forme de culte à laquelle les femmes s'adonnaient particulièrement. Et en juin et juillet, elles déploraient la mort annuelle de ce dieu.

Et il descend aux enfers. Mais cela est adoré en Juda par les femmes judéennes. Et c'est une chose terrible.

Mais il y a encore pire à venir. Et nous arrivons à la dernière scène visionnaire de cette série aux versets 16 et 17. Et cela se passe dans la cour intérieure du temple lui-même.

Et il y avait 25 hommes debout entre le porche du temple et l'autel des holocaustes. Et ils tournaient le dos au temple, ce qui était assez sacrilège parce que c'était là que se trouvait Dieu. Une partie de la présence de Dieu.

Et ils adoraient le soleil. Ils adoraient le dieu soleil. Et c'était probablement l'aube.

Ils faisaient face à l'est, adoraient le soleil levant et se prosternaient. C'est une chose terrible. C'est une insulte à Dieu car ils tournent le dos à Dieu, qui est derrière eux dans le temple lui-même.

Ils font face à l'est. Et le temple est du côté ouest de la cour intérieure du temple. Et Dieu attire l'attention sur cela au verset 17.

Et il dit : as-tu vu ça, ô mortel ? Et il y a cette exclamation choquée de Dieu. Et il est dit, vous voyez, ils mettent la branche à leur nez. Nous ne savons pas ce que cela signifie.

Il s'agissait peut-être d'un droit d'allégeance au dieu solaire. Mais nous ne le savons pas réellement. C'est pourquoi j'agirai avec colère.

Ce que nous avons en 17 est en réalité une accusation. Et les paroles de Dieu jusqu'à présent ont été des accusations décrivant les choses terribles qui se produisent. Mais maintenant, nous passons à la deuxième partie d'un oracle de jugement.

Donc, la punition qui viendra. Et les deux parties de l'accusation et de la punition sont donc liées comme souvent dans la prophétie de l'Ancien Testament avec ce mot lié. Par conséquent, la seule conséquence doit être que j'agirai avec colère.

Mon œil ne l'épargnera pas et je n'aurai pas pitié. Plus aucune chance pour eux. C'est terrible.

Le pire doit arriver. Bien qu'ils crient à mes oreilles d'une voix forte, non, non, s'il vous plaît, épargnez-nous. Je ne les écouterai pas.

Passons maintenant au chapitre 9. Et quelque chose de distinct se produit maintenant. Et en réalité, c'est la conséquence du châtement dans l'oracle du jugement. Et Dieu s'écrie au verset 1. Il cria à mes oreilles d'une voix forte, disant : Approchez de vous les bourreaux de la ville, chacun avec son arme de destruction à la main.

Et il y a de l'ironie là-dedans. Nous venons de penser à ces fidèles qui crient à haute voix, demandant à être épargnés. Mais face à eux, c'est la voix forte de Dieu qui prédomine.

Ha ha , non. Ils ont eu leur dernière chance et la destruction est sur le point de se produire. Et nous avons ceux-là, ce que nous pourrions appeler des anges destructeurs.

Ces six hommes avec leurs armes de massacre. Mais ensuite, je ne sais pas si c'était... Oui, il était six heures. Et puis il y en a eu un autre.

Il y avait un autre ange, un homme vêtu de lin, avec un écritoire à ses côtés. C'était un scribe. C'était un scribe angélique.

Et nous pensons, eh bien, qu'est-ce qu'il fait là ? Et nous le saurons. Ils entrèrent et se tinrent près de l'autel de bronze, cet autel des holocaustes. Et voilà, nous y sommes.

C'est la préparation de la scène suivante. Et finalement, ils vont faire leur travail séparément. Les six anges font leur destruction, puis l'autre fait, pour l'instant, nous ne savons pas quoi.

Nous arrivons au verset trois avec une autre mention de ce trône mobile. Non, il ne s'agit pas d'une mention du trône mobile. Nous devons être très prudents car nous entendons ce mot gloire, et nous parlons évidemment de la présence de Dieu.

Mais de quelle présence s'agit-il ? Est-ce la présence au temple ou est-ce la présence mobile ? Et si nous regardons attentivement, c'est la présence du temple maintenant appelée la gloire du Dieu d'Israël qui est montée du chérubin, la structure du chérubin sur laquelle elle reposait, jusqu'au seuil de la maison. Il sortait du Saint des Saints et débouchait sur le porche du temple. Et il y eut cette glorieuse manifestation du Dieu d'Israël.

Mais c'est de mauvais augure. C'est toujours là, dans cette pièce sombre du Saint des Saints. Mais maintenant, il resplendit et Ézéchiël peut le voir sur le porche du temple.

C'est donc la première étape pour sortir du Saint des Saints. Pendant ce temps, nous revenons à cette autre scène et on nous explique quel est le rôle de ce scribe céleste. Le Seigneur a appelé l'homme vêtu de lin qui avait l'écritoire à ses côtés, et il lui a dit de parcourir la ville et de mettre une marque avec sa plume et son encre sur le front de certaines personnes, et ils seront épargnés. .

Ils vont être épargnés. Tout le monde ne sera pas détruit. Et ils sont décrits, ces survivants, comme ceux qui soupirent et gémissent devant toutes les abominations qui y sont commises.

Et ainsi, vous obtenez ce contraste saisissant entre les quelques personnes qui doivent être épargnées et vraisemblablement les autres qui doivent être détruits, qui commettent des abominations. Et puis il y a un commandement adressé aux six anges destructeurs, qui sont appelés à accomplir leur horrible travail. Et il y a un lien assez étroit entre le chapitre 9 et 8.18. Mon œil ne l'épargnera pas et je n'aurai pas de pitié.

Eh bien, c'est repris. Telle doit être l'attitude des destructeurs. Et puis dans divers... Il est également mentionné en 8.18 la colère de Dieu.

Et cela est repris au verset 8, alors que vous déversez votre colère sur Jérusalem. Et donc, il y a ce travail en dehors. 8.18 définit l'ordre du jour et le chapitre 9 est la réalisation de cet ordre du jour.

Et ainsi, la maison doit être souillée. Il y aura un massacre et les cadavres seront déposés dans l'enceinte du temple et dans le temple lui-même, en le souillant afin qu'il ne puisse plus être utilisé pour le culte. Et Dieu, pendant que Dieu fait cela, et pendant qu'ils donnent cet ordre, et pendant qu'ils font leur travail, pendant qu'ils tuaient et que je restais seul, je me suis prosterné sur mon visage et j'ai crié, ici au verset 8 : Notre Seigneur Dieu. , vas-tu détruire tous ceux qui restent d'Israël en déversant ta colère sur Jérusalem ? Nous ne trouvons pas souvent Ezechiel avec sa propre voix, mais ici nous le trouvons.

Nous l'avons déjà mangé une fois et c'est la deuxième fois. Mais il remplit en réalité un rôle prophétique, le rôle que jouaient généralement les prophètes classiques à moins qu'on ne leur dise de ne pas le faire, comme dans le cas de Jérémie. Les prophètes classiques avaient deux tâches.

L'une consistait à proclamer la parole de destruction de Dieu à leur auditoire, mais l'autre était une œuvre secrète, une œuvre cachée d'intercession. Oh, s'il te plaît, mon Dieu, s'il te plaît, épargne-les. Ne leur faites pas trop de mal.

Oh mon Dieu, donne-leur une autre chance. Et le cas classique de cela, bien sûr, se trouve dans le livre d'Amos, au chapitre 7, versets 2 et 5. Et il y a une vision qu'Amos a de la destruction du pays et du peuple. Et Amos dit : Oh Seigneur Dieu, pardonne, je t'en supplie.

Comment Jacob peut-il se tenir debout ? Il est si petit. Et le Seigneur a cédé. Je vais leur donner une autre chance. Et puis, au verset 5, il y a une autre vision de la destruction, de ce qui est susceptible d'arriver.

Et Amos intercède à nouveau et répète la même chose. Et le Seigneur a cédé, cette intercession, cette prière prophétique, la puissance de la prière. Et Dieu dit : Très bien, je vais leur donner une autre chance.

Cela ne sera pas le cas. Et ainsi, nous avançons, mais nous arrivons au chapitre 8 et au verset 2, où le Seigneur dit : La fin est venue pour mon peuple Israël. Je ne les laisserai plus jamais passer.

Je ne vais plus céder. Ils ont eu leurs chances. Ils ont épuisé leurs occasions de se repentir et ils ne l'ont pas fait.

Et voilà. Et voilà qu'Ézéchiél s'engage dans ce ministère d'intercession. Et nous verrons un autre exemple d'Ézéchiél faisant cela plus tard.

Mais au verset 9, il y a cette explication quant à la raison pour laquelle le châtiment doit avoir lieu. La culpabilité est extrêmement grande. La terre est pleine de sang versé.

La ville est pleine de perversité. Ainsi, il n'y avait pas seulement des péchés religieux, mais aussi des péchés moraux et sociaux commis par le peuple. Et les gens avaient une justification.

Ils dirent : L'Éternel a abandonné le pays et l'Éternel ne voit pas. Le Seigneur nous a quitté. Il nous a abandonnés.

Il nous a livrés à l'ennemi et il est parti. Eh bien, ce n'était pas tout à fait vrai, mais dans un sens, ça l'était, parce que c'était presque une prophétie de ce qui allait se passer. Mais ils avaient cette vision de la disparition de Dieu de leur scène.

Peu importe ce que nous faisons. Il ne nous voit pas. Il ne va plus nous punir.

Il ne peut pas le voir. Donc, tout va bien. Quant à moi, mon œil ne l'épargnera pas et je n'aurai pas pitié.

Et c'est un autre écho de 8h18. Ainsi, l'agenda se réalise étape par étape. Et puis, au verset 11, l'homme fait son rapport et dit : J'ai fait mon travail. J'ai mis ma marque sur la tête de ceux qui doivent être épargnés.

J'ai fait ce que tu m'as ordonné. Et il y a ce contraste entre le scribe obéissant et le peuple de Dieu désobéissant dont nous venons d'entendre parler. Mais c'est vraiment une préface.

Ce dernier verset est en réalité une préface au chapitre 10, car le scribe va faire autre chose. J'ai autre chose à faire pour toi, dit virtuellement Dieu. Mais d'abord, au chapitre 10, nous arrivons au verset 1. J'ai regardé, et au-dessus du dôme qui était au-dessus des têtes des chérubins, ce firmament, cette plate-forme réduite à une plate-forme de trône, et il est apparu quelque chose au-dessus d'eux, quelque chose comme un saphir en forme ressemblant à un trône.

Et c'est un rappel qu'il y avait là cette autre présence de Dieu, pas seulement la présence du temple qui apparaît maintenant sur le porche du temple, après avoir quitté le Saint des Saints, mais dans la cour, dans la cour, dans la cour intérieure, là. était ce trône mobile avec l'autre présence de Dieu dans une théophanie. Mais c'est un rappel, un petit rappel de la direction que va prendre le texte car ces deux présences vont fusionner et ne faire plus qu'une, seulement sur le trône mobile, finalement. Mais nous revenons à la nouvelle tâche du scribe, mais au verset 2, jusqu'à présent, lorsqu'il a été mentionné, il avait son écritoire à ses côtés avec sa plume et son encre, mais il ne l'a plus maintenant.

Il a dit à l'homme vêtu de lin, et donc ce n'est pas un scribe. Il a un autre travail à faire. J'ai quelque chose que je veux que tu fasses et qui n'a rien à voir avec le scribe. Vous n'avez pas besoin de votre stylo pour celui-ci.

Entrez dans la menuiserie sous les chérubins. Remplissez vos mains de charbons ardents pris parmi les chérubins et répandez-les dans la ville. Vous souvenez-vous du chapitre 1 lorsque nous avons eu cette vision sous la plate-forme et entre ces créatures vivantes ? Il y avait du feu, du feu, un feu du jugement dans cette théophanie du jugement.

Et voilà, on nous le rappelle encore une fois, cela revient. C'est dans la menuiserie, sous les chérubins. Remplissez vos mains de charbons ardents car c'est un être surnaturel ; il peut le faire sans se brûler les mains et sans les disperser dans la ville.

Et donc ce feu du jugement va effectivement être lancé sur la ville. Nous remarquons que les êtres vivants du chapitre 1 sont désormais appelés chérubins. Tout au long du chapitre 10, nous retrouverons ce nouveau mot pour eux.

Ce ne sont pas des créatures vivantes humanoïdes ; ce sont des chérubins qui ont des corps d'animaux avec des visages humains. Mais pourquoi ce changement de titre ? Cela fait lien avec ces chérubins, ces statues, ces images dans le Saint des Saints et ces images en or qui soutenaient le trône invisible de Dieu dans le Saint des Saints. Mais maintenant, la présence de Dieu doit éventuellement passer d'un groupe de chérubins à un autre groupe de chérubins.

Et donc, il y a ce lien, ces statues des courtisans de Dieu. Ils sont décrits, leur titre est désormais donné à ces êtres vivants sous le trône mobile. Au verset 3, les chérubins se tiennent du côté sud de la maison.

ces abominations qui avaient participé étaient toutes du côté nord, entrant par la porte nord et passant par une autre porte nord, puis par la porte nord du temple et ainsi de suite. Et c'est là que se produisaient ces abominations. Mais ce trône mobile était situé très loin du côté sud du temple, de l'autre côté, aussi loin qu'il pouvait s'éloigner de ces abominations dans l'enceinte du temple.

Et à ce moment-là, un nuage remplit la cour intérieure. J'allais vous renvoyer, en ce qui concerne ce feu, à un psaume, le Psaume 18, où nous avons là une théophanie. Psaume 18, au verset 8, alors que Dieu descendait, de la fumée montait de ses narines, dévorant le feu de sa bouche, des charbons ardents sortaient de lui.

Et c'était le feu du jugement que Dieu allait utiliser contre les ennemis du roi. Et Dieu chevauche là un chérubin. Ainsi, déjà, cette mobilité de Dieu venant du ciel vers la terre, dans le Psaume 18, au verset 10, chevauche un chérubin.

Et donc, il y a une sorte de réminiscence d'un passage comme celui-là. Mais ce que je veux vous rapporter, c'est cette apparence de gloire ; la gloire du Seigneur s'est élevée du chérubin, de la structure du chérubin, jusqu'au seuil de la maison. Et nous sommes ramenés à ce qu'on nous a dit dans 9 : 3, à savoir qu'il y a cette gloire de Dieu dans sa présence au temple, s'étendant de la structure du chérubin jusqu'au seuil de la maison.

Et le temple lui-même était rempli de nuée, et le parvis était rempli de l'éclat de la gloire du Seigneur. Et cela devrait nous rappeler la dédicace du temple de Salomon. Le temple de Salomon a été construit, et c'était une coquille vide, mais ensuite Dieu est entré et il s'est révélé, non seulement par cette présence dans l'obscurité du Saint des Saints, mais par une glorieuse manifestation de théophanie.

Et la nuée remplit le temple. Et on nous dit cela dans 1 Rois 8, versets 10 à 11. Une nuée remplit la maison du Seigneur de sorte que le prêtre ne pouvait pas se lever pour faire le service à cause de la nuée.

Car la gloire du Seigneur remplissait la maison du Seigneur. Et voici cette triste ironie. La gloire apparue au début de l'utilisation du temple de Salomon réapparaît maintenant à la fin, lorsqu'elle va quitter le temple.

Et ainsi, une terrible réminiscence du début du culte, et maintenant la fin du culte doit avoir lieu. Et une théophanie lumineuse similaire, cette visibilité de cette présence au temple, qui autrement serait invisible dans le Saint des Saints. Mais au

verset 6, il est rappelé à l'homme de faire son travail, et il est décrit comment il l'a fait.

À partir du verset 8, ou verset 9, nous avons un long passage où nous avons une description des chérubins et des roues. Mais ensuite, dans 15, nous revenons une fois de plus au récit. Et les chérubins, maintenant ce sont les chérubins du trône mobile.

Ils se préparent à partir. Dieu a décidé que la présence du temple du Saint des Saints fusionne avec cette présence du trône mobile. Et le trône mobile va monter, avancer et monter.

Les chérubins se sont levés, et il y a eu une identification avec les êtres vivants du chapitre 1. C'est encore la même scène. Au verset 15, ce sont les êtres vivants que j'ai vus au bord de la rivière Kibar. Et quand les chérubins bougeaient, les roues bougeaient à côté d'eux.

Et les chérubins déployèrent leurs ailes pour s'élever de terre. Et ainsi, les roues roulent sur le sol pendant un moment, puis les ailes battent et le trône du char monte. Et l'esprit des êtres vivants était en eux, rendant les roues et les êtres vivants mobiles.

Et ce qui se passe, nous dit-on au verset 18, c'est que la gloire du Seigneur sortit du seuil de la maison et s'arrêta au-dessus des chérubins. C'est le mouvement réel. La présence, la présence au temple, se confond avec la présence théophanie au verset 18.

Et puis c'est parti, c'est parti. Et ça monte. Et cela se déroule d'abord sur le terrain.

Et cela continue jusqu'à la porte de la cour intérieure du temple, qui se trouvait à environ 50 mètres de l'endroit où se trouvait auparavant le trône mobile. Et ainsi, ils continuent. Ça va vers l'est.

Au verset 20, encore une fois, il y a une identification avec les êtres vivants et les quatre visages, et ils avancent. Et ainsi, la présence du temple est fusionnée avec la présence du trône mobile, et elle n'est plus dans le temple. Maintenant, ce récit se poursuit en 11 : 22.

Les chérubins déployaient leurs ailes avec les roues à côté d'eux, et la gloire du Dieu d'Israël était au-dessus d'eux. Et la gloire du Seigneur monta du milieu de la ville et s'arrêta sur la montagne à l'est de la ville. Et Ezéchiel a ce dernier regard.

C'est sa dernière vision. Là, il voit le trône mobile sur l'horizon oriental, qui est l'immense Mont des Oliviers, et son trône mobile est sur le chemin du retour vers le ciel. C'est certainement la présence de Dieu qui n'est plus dans le temple.

Et c'est donc la fin de cette vision. Mais en attendant, revenons au récit du culte qui se déroule dans la zone du temple. Sauf que dans ce cas, il ne s'agit pas d'adoration, mais d'activité immorale dans la zone du temple.

Et c'est la suite de ces quatre scènes que nous avons auparavant. Il y avait 25 hommes et Ézéchiël en reconnut deux. Il y avait Jaazaniah, apparemment un autre Jaazaniah, parce qu'il avait un père différent, et Pelletiah, fonctionnaires du peuple.

Et il semble que ce soient des anciens de Jérusalem. Et Ézéchiël se souvint de deux d'entre eux datant de sa période pré-exilique. Et que faisaient-ils ? Eh bien, dit Dieu, mortels, ce sont ces hommes qui méditent l'iniquité et qui donnent de mauvais conseils dans cette ville.

Ils sont membres du conseil municipal et ils ne font rien de bon. Et que font-ils ? Ils disent que le moment n'est pas encore venu et qu'ils ne sont pas prêts de construire des maisons. Cette ville est la marmite et nous sommes la viande.

Et ce qui semble s'être produit, c'est que, sous couvert de législation, des biens ont été saisis dans la ville. Les maisons étaient saisies à leurs propriétaires. Et les fonctionnaires de la ville les prenaient en charge.

Et les propriétaires étaient tués. Et cela nous rappelle une scène dans le nord d'Israël, à l'époque d'Achab, où Achab voulait la vigne de Naboth à côté. Et Jézabel a dit que je pouvais arranger ça pour toi, ma chère.

Et elle l'a fait accuser de trahison. Ainsi, la vigne devint propriété de la couronne et le roi Achab en prit possession. Et donc, il y a ici un recours similaire à une mauvaise législation.

Et c'est une chose terrible. Et ils utilisent cette métaphore, cette ville est la marmite et nous sommes la viande. Il n'y a de place que pour nous ici.

Il n'y a pas de place pour ces propriétaires. Nous les ferons tuer. Nous sommes ceux qui reprennent leurs maisons.

n'avons donc pas besoin de construire nos propres maisons. Nous pouvons simplement reprendre celui des autres. Et des choses terribles se passent au conseil municipal.

Et voilà. Et cela se passe sur la propriété du temple, lors de cette réunion du conseil. Et donc il y a cette accusation de Dieu, aux versets 5 et 6 et ainsi de suite.

Vous avez tué beaucoup de gens dans cette ville et rempli ses rues de tués pour vous emparer de leurs biens. Et ainsi, cela reprend cette métaphore du verset 7. Les tués que vous avez placés dans la ville sont la viande. Et cette ville est le pot.

Mais vous en serez retiré. Et la réutilisation de cette métaphore signifie que ces conseillers n'ont pas leur place dans la ville. Il appartenait en réalité à ces bons citoyens à qui on avait confisqué leurs biens.

C'était la viande dans la marmite. Mais les conseillers n'avaient pas de place dans la marmite. Ils ont dû être retirés et livrés entre les mains des étrangers, verset 9, qui exécuteront leurs jugements sur vous.

Vous tomberez par l'épée. Et il semble que cette vision soit plutôt différente des autres visions. Les autres visions n'étaient pas des scènes en direct, c'étaient des sortes de scènes vidéo qu'Ézéchiél voyait.

Mais dans ce cas, c'est une scène live. Et il voit quelque chose qui se passe réellement à ce moment-là. Et le voilà, prophétisant ce jugement de la part de Dieu.

Et au verset 13, pendant que je prophétisais, Pelitia, fils de Benaja, mourut. Il est tombé mort, juste comme ça.

Et il n'a pas été remis aux autorités étrangères et tué par elles. Il vient de mourir sur le coup. À ce stade, Ézéchiél lance un autre appel à l'intercession.

Il fait sienne la tâche prophétique d'intercession. Je suis tombé sur ma face et j'ai crié d'une voix forte et j'ai dit : Ô Seigneur Dieu, vas-tu anéantir complètement le reste d'Israël ? C'est le début de la fin complète du peuple de Dieu. Et il est terriblement inquiet.

Enfin, nous arrivons à un nouveau message dans les versets 14 à 21. Comme je l'ai dit, les versets 22 à 24 mettront fin à ces visions, à cette série de visions. Mais entre-temps, nous avons un autre message de Dieu à partir du verset 14.

Et nous devons bien réfléchir à ce message. Vous souvenez-vous, nous avons vu qu'entre les messages de jugement, il y a une anticipation de la période au-delà de 587 qu'Ézéchiél abordera dans la seconde moitié du livre ? Et il semble bien que les versets 14 à 21 appartiennent à cette série de messages qui se rapportent non pas à la période pré-587 mais à la période post-587.

Et au verset 15, Dieu mentionne un problème à Ézéchiél. Et cela parle des conditions après l'exil alors que, oui, ceux qui sont en exil maintenant, c'est après 587. Et donc, il y a eu cette déportation générale.

Mais il y avait des gens qui vivaient en Juda après 587. Et, chose intéressante, ils figurent dans le livre des Lamentations. Il s'agit des gens qui restent dans le pays.

Mais ici, il y a une évaluation très négative de ces personnes. Ils sont partis, et les habitants de Jérusalem disent qu'ils se sont éloignés du Seigneur. Cette terre nous est donnée en propriété.

Ce sont les méchants, les exilés, et ce sont les méchants. Dieu les a enlevés. Et il nous reste.

Nous sommes les bonnes personnes. Nous sommes les bonnes personnes. Et donc, nous avons toujours la terre comme possession de Dieu.

Mais ils se sont éloignés du Seigneur. Et ainsi, ils sont allés loin en exil. Et on verra plus tard qu'il y a ce point de vue, qu'il y a cette attitude hostile entre ces deux groupes.

Et ceux qui sont restés dans le pays accusent les autres d'avoir été exilés à cause de leurs propres péchés. Mais ils s'exonèrent de cette punition. Et maintenant, un message d'encouragement est adressé aux exilés par l'intermédiaire d'Ézéchiél.

Par conséquent, dites, et dites aux 587 exilés qui ont augmenté les 597 exilés. C'est pourquoi, dis-le, même si je les éloigne parmi les nations. L'exil de 587 appartient désormais au passé.

Et même si je les ai dispersés entre les pays. Pourtant, je suis pour eux un sanctuaire depuis un petit moment. Ou dans une certaine mesure dans les pays où ils sont allés.

La présence de Dieu est encore une réalité pour les exilés. Et cela a été comme un sanctuaire, tout comme Dieu était présent dans ce temple.

Dieu est une sorte de temple pour les exilés. Et il est toujours présent parmi eux. N'oubliez pas que la présence peut prendre différentes formes.

Et Dieu pourrait dire à Josué : Je serai avec toi, pour t'aider dans ta tâche. Et ainsi Dieu est avec ces exilés. Sa présence est avec eux comme une sorte de sanctuaire.

Et nous ne savons pas comment le traduire. Pendant un petit moment, nouveau texte RSV ou marge dans une certaine mesure. Est-ce un élément de présence petit

mais réel ? Ou s'agit-il d'une présence temporaire avant d'avoir à nouveau une présence complète dans le pays ? Nous n'en sommes pas tout à fait sûrs.

Mais de toute façon, affirmer la présence de Dieu appartient aux exilés. Et ceci, bien sûr, constitue une caractéristique essentielle du ministère d'Ézéchiël après 587. Et ses oracles de salut.

Et c'est ainsi que vient la promesse qu'il y aura un retour d'exil. Au verset 17, je vous rassemblerai d'entre les peuples, et je vous donnerai le pays d'Israël. Et quand ils y arriveront, ils en retireront toutes les choses abominables et toutes ses abominations.

Je leur donnerai un cœur ou peut-être un nouveau cœur. Il y a deux lectures. Et mettez en eux un nouvel esprit.

J'ôterai de leur chair le cœur de pierre et je leur donnerai un cœur de chair afin qu'ils suivent mes statuts. Cela reviendra à sa place, pour ainsi dire.

Au chapitre 36 et aux versets 26 et 27. Je vous donnerai un cœur nouveau. Un nouvel esprit que je mettrai en vous.

J'ôterai de ton corps le cœur de pierre et je te donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous et je vous ferai suivre mes statuts et veiller à observer mes ordonnances. C'est la promesse pour l'avenir.

Et voilà, c'est remis. Tout comme la métaphore du gardien pour Ézéchiël dans 33 a été remise également dans le chapitre 3. Ainsi, la promesse de 36 aux 587 exilés est remise ici également dans le chapitre 11. Et donc il y a cette anticipation ici.

Un message directement adressé à tout ce groupe d'exilés. Mais il y a un avertissement. Il y a une piqûre dans la queue.

Remarquez-vous le verset 21 ? Mais quant à ceux dont le cœur s'emporte après leurs choses détestables et leurs abominations. Ce sont les exilés. Pendant qu'ils sont encore dans le pays.

Pendant qu'ils sont encore en exil et même lorsqu'ils retournent au pays. Je ferai retomber leurs actes sur leur tête, dit le Seigneur Dieu. N'oubliez pas que nous avons parlé de deux types de jugement.

Jugement avec un J majuscule. Ce jugement radical qu'implique la chute de Jérusalem en 587. Et puis jugement avec un petit J. À moindre échelle mais bien réel. Eh bien, c'est ce petit jugement ici.

Et Ézéchiél mélangeait généralement le défi avec son assurance. Lorsqu'il leur faisait très souvent des promesses, il disait qu'elles étaient assorties de conditions. C'est vraiment une caractéristique du ministère d'Ézéchiél, comme nous l'avons déjà vu.

Donc, de bonnes choses à venir, mais surveillez-le. Vous avez l'obligation de respecter ces promesses. Avant qu'ils viennent et quand ils viennent.

Et puis finalement nous revenons à la scène originale de ces visions. Qu'Ézéchiél avait dans sa transe. Et il a son dernier regard sur le trône mobile du Mont des Oliviers.

Au-dessus de Jérusalem. Et puis il dit à la fin du verset 24. Alors la vision que j'avais eue m'a quitté, et j'ai raconté aux exilés tout ce que le Seigneur m'avait montré.

Il sort de sa transe. Et là, les anciens étaient toujours assis à côté de lui. Selon les aînés, cela n'a peut-être duré que quelques secondes.

C'est de vrais rêves, n'est-ce pas ? Vous pouvez vivre de nombreuses expériences. Et vous vous réveillez et regardez l'horloge, et vous ne dormez que depuis quelques minutes. Et donc là, je dois vous parler de toutes ces visions que j'ai eues.

Et ainsi, leur dit-il. Mais c'est l'expérience de transe qu'Ezekiel a vécue. Mais cette vision principale était une illustration dramatique et graphique.

Que Jérusalem reste sans protection. Dieu est parti. Les vieux principes de la théologie de Sion.

Dieu est au milieu de la ville, et elle ne bougera pas. Dieu est son refuge et sa force. C'était le cas autrefois.

Mais maintenant, ce n'est plus le cas. Et donc, il doit faire face à la destruction. Le Dieu d'Israël a quitté le temple.

Et sa présence traditionnelle n'y était plus vraie. Et il le livra aux ennemis d'Israël. Être ses agents en punition de leurs mauvaises voies.

Abominations religieuses et abominations sociales et morales. Il ne reste plus de place pour Dieu. Et finalement, il ne resta plus aucune place pour le peuple de Dieu à Jérusalem.

La prochaine fois, nous devrions étudier à partir du chapitre 12. Passer de 12 :1 à 14 :11. Verset 1 à chapitre 11, verset 25.

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la session 5, Vision de la gloire de Dieu quittant le temple souillé, espoir éventuel. Ézéchiel 8 :1-11 :25.